

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Université de Mohamed Sadik Ben Yahia
Pôle de Tassoust - wilaya de Jijel



Faculté des Lettres et des Langues Etrangères
Département de français

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : sciences du langage

Thème

*L'accord sujet-verbe dans un contexte universitaire :
Cas des étudiants de 1^{ère} année licence LMD*

Présenté par : **Berdi Hasna**

Devant le jury composé de :

Président : M. Radjah A. Wahab

Rapporteur : M. Sissaoui A. Aziz

Examinatrice : Mme. Ghimouz Manel

Année Universitaire 2015/2016

Je dédie ce mémoire

A mes parents pour leur amour inestimable, leur confiance, leur soutien, leur sacrifice et toutes les valeurs qu'ils ont su m'inculquer.

« Ils m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance, je suis redevable d'une éducation dont je suis fière ».

A mes frères et mes sœurs pour leur tendresse, leur soutien inconditionnel et leur encouragement.

A toute ma famille ainsi qu'à mes ami(e)s.

Remerciements

Je tiens d'abord à adresser mes vifs remerciements à mon directeur de recherche Monsieur Sissaoui Abdelaziz, pour le privilège qu'il m'a fait en acceptant de m'encadrer et de diriger mon travail.

Sa disponibilité, sa gentillesse, ses conseils, ses orientations et ses précieuses directives tout au long de ma recherche m'ont beaucoup impressionné.

Je tiens à remercier sincèrement les membres du jury qui me font le grand honneur d'évaluer ce travail.

Mes remerciements s'adressent, également, à tous ceux qui à titre divers m'ont aidé par leurs paroles, leurs conseils et leurs critiques à réaliser ce modeste travail.

Qu'ils puissent trouver dans ce travail le témoignage de ma sincère gratitude et de mon profond respect.

Table des matières

Introduction générale.....	07
----------------------------	----

Première partie : cadre théorique

Chapitre1 : La variation et ses dimensions

Introduction	12
1. La sociolinguistique en résumé.....	12
2. La variation.....	14
2.1 Définition.....	14
2.2 Distinction entre variation et variété linguistique.....	14
2.3 La variation linguistique.....	15
2.4 Typologie de la variation linguistique.....	15
2.4.1 La variation diachronique.....	16
2.4.2 La variation diatopique.....	17
2.4.3 La variation diastratique.....	17
2.4.4 La variation diaphasique.....	17
2.4.5 La variation diagénique.....	18
2.5 La variation sociolinguistique.....	19
2.6 Les facteurs sociaux clés.....	19
2.6.1 L'âge.....	19
2.6.2 Le sexe.....	20
2.6.3 Le niveau d'éducation.....	20
Conclusion.....	20

Chapitre 2 : L'accord sujet-verbe d'un point de vue normatif et sociolinguistique

Introduction.....	23
1. Le sujet.....	23
1.1 Définition.....	23
1.2 Le verbe.....	24
1.3 L'accord.....	24
1.4 L'adverbe.....	25
1.5 Les adverbes de quantité.....	25
1.5.1 Accord du verbe avec un nom collectif.....	26
1.5.2 Accord du verbe avec un adverbe de quantité.....	26
1.5.3 Accord du verbe avec un pourcentage ou une fraction.....	27
2. L'accord et la variation.....	28
2.1 L'accord sujet-verbe.....	28
2.1.1 Facteurs linguistiques.....	29
2.1.2 Facteurs sociolinguistiques.....	30
Conclusion.....	30

Deuxième partie : le cadre pratique

Chapitre 1 : Cadre général et déroulement de l'enquête

Méthodologie de la recherche.....	33
1. L'enquête.....	33
1.1 Les objectifs de la recherche.....	33
1.2 Condition du déroulement de l'enquête.....	33

1.3	Profil sociolinguistique des étudiants.....	34
1.4	Présentation et description de l'échantillon.....	34
2.	Analyse des productions.....	36
2.1	Exercice contraignant.....	36
2.1.1	Les réponses déviantes.....	37
2.1.2	Les réponses correctes.....	42
2.2	Production écrite.....	44
2.2.1	Formes déviantes.....	45
2.2.2	Formes correctes.....	48
3.	Analyse interprétative des résultats	56
	Conclusion.....	57
	Conclusion générale.....	59
	Bibliographie.....	62
	Annexe.....	64

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

Il est tout à fait normal que nous puissions dire beaucoup de choses par le biais de la langue de façon différente. Au niveau phonétique, le même mot peut se prononcer de diverses manières, au niveau lexical, plusieurs notions possèdent le même référent et au niveau syntaxique, les formulations sont équivalentes. L'étude empirique des faits de langue prouve que la structure linguistique ne possède que des unités fonctionnelles invariantes. Elle est également caractérisée par une structure variable, laquelle relie les éléments fonctionnels de la langue. La variation est donc le phénomène suivant lequel une langue connaît certaines modifications structurales lorsqu'elle appartient à une époque, un lieu, un groupe, ou une situation sociale quelconque.

Dans notre travail de recherche qui s'intitule « l'accord sujet-verbe dans un contexte universitaire: cas des étudiants de 1^{ère} année licence » nous traitons l'accord sujet-verbe du point de vue sociolinguistique. L'accord correspond à :

Une contrainte exercée par un élément sur la forme d'un ou plusieurs autres éléments du syntagme ou de la phrase où il figure, et parfois même au-delà. Il s'agit du phénomène de transfert d'une ou de plusieurs catégories morphologiques (genre, nombre et personne) associées à une partie du discours (celles du nom et des pronoms) sur d'autres parties du discours telles que le déterminant, l'adjectif, le verbe et certains pronom.
(Riegel et Al, 2009 : 897).

La variation de l'accord entre le singulier et le pluriel se désigne sous l'étiquette des adverbes de quantité tels que moitié, peu, majorité, partie, centaine, tas, etc. Comme dans les exemples suivants :

Singulier :

« **Une grande partie** de la classe politique **a pris part** » (Claire Chazal, 2008)

Pluriel :

« **Un petit millier** de producteurs allemands, français et belges **se sont déplacés**, hier, à Bruxelles [...] » (Ouest France, 2009 : 3)

L'accord au singulier est perçu généralement comme un accord correct, alors que la réalité indique qu'il est phénomène d'une grande complexité.

Cet accord ne peut être réduit à un seul mécanisme purement morphologique. Divers facteurs peuvent jouer un rôle très important dans la gestion de cet accord, ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Existe-il une relation étroite entre l'accord sujet-verbe utilisé par les locuteurs dans des situations formelles et leurs pratiques langagières ?

A ce questionnement, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ✓ L'accord sujet-verbe serait lié à leurs caractéristiques mais aussi à leurs sensibilités à des jugements morphologiques et au contexte particulier de l'interaction.
- ✓ Les étudiants de sexe féminin accorderaient le sujet-verbe mieux que le sexe masculin.
- ✓ Les étudiants âgés répondraient mieux que les nouveaux bacheliers.

La présente recherche qui s'inscrit dans le domaine sociolinguistique a pour objectif premier de vérifier la contribution des facteurs d'ordre sociolinguistique dans l'accord du sujet avec son verbe chez les étudiants de 1^{ère} année licence LMD. Un deuxième objectif est d'analyser les productions rédigées par ces mêmes étudiants.

Nous avons pris comme champ d'investigation les étudiants de 1^{ère} année licence de l'université Mohamed Sadik Ben Yahia -pôle de Tassoust- de la wilaya de Jijel.

La démarche que nous envisageons d'adopter dans notre travail de recherche, s'articule sur deux grandes parties :

Une 1^{ère} partie dans laquelle nous allons puiser dans des informations de différents ouvrages, documents et sites d'internet.

Elle s'ouvre avec un chapitre sur « la variation et ses dimensions » et se termine par « l'accord sujet-verbe d'un point de vue normatif et sociolinguistique».

Une deuxième partie pratique, s'organise en un seul chapitre :

Cadre général et déroulement de l'enquête.

Nous allons vérifier sur le terrain notre hypothèse pour la confirmer ou l'infirmer. Nous analyserons un nombre limité d'exercices écrits sur l'accord sujet-verbe. Ces exercices que nous allons personnellement rédiger, sont destinés aux étudiants de 1^{ère} année licence du département de français de l'université de Jijel.

LE CADRE THÉORIQUE

LE PREMIER CHAPITRE

Première partie : le cadre théorique

Chapitre 1 : la variation et ses dimensions

Introduction

Les gens ne parlent pas de la même façon dans toutes les circonstances de la vie. Une personne, au cours d'une journée change considérablement d'usage, de variété, de langue et ceci en raison des situations de communication, de l'objet de son discours et des conditions immédiates de production et de réception. Bien sûr, en fonction de son milieu social, de son histoire personnelle, de son appartenance géographique, de la maîtrise des registres de langues acquise et du rapport entre langue et société.

Le présent chapitre vise à mettre en lumière les notions clés suivantes : la variation, la variété, la variation linguistique et sociolinguistique.

Nous allons définir le terme phare de notre recherche tout en distinguant la variation de la variété linguistique à savoir tous ses types. Notre étude se doit d'apporter des éclaircissements nécessaires pour une bonne distinction et compréhension du concept variation.

1. La sociolinguistique en résumé

La sociolinguistique se définit, de manière très générale, comme l'étude des rapports entre langage et société, ou l'étude du fonctionnement social du langage.

Elle s'intéresse d'une part aux variations sociales du langage, elle entend tout d'abord décrire le plus objectivement possible ces variations et identifier leurs sources principales ; une telle tâche se fait à partir de l'observation de différences langagières liées à l'âge, au sexe, à la classe sociale,... . Mais au-delà de cette description, la sociolinguistique propose un cadre théorique permettant

d'analyser la relation langage - pratiques sociales et d'expliquer leur fonctionnement. Elle s'intéresse par ailleurs aux multiples questions que posent le contact de langues au sein des sociétés plurilingues.

La sociolinguistique comme discipline constituée s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un groupe de chercheurs (Labov , Ferguson, Fishman, etc.). Leur approche se résume comme suit « *étudier qui parle quoi, comment où et à qui* ». (Fishman, 1971)

A la fin des années soixante, cette discipline devient un champ important, actif qui a apporté un éclairage important aux sciences du langage. Les langues qui étaient perçues comme des systèmes autonomes sont de plus en plus perçues comme des systèmes fluides, propices à l'investigation scientifique. W.Labov, l'un des fondateurs de la discipline considère que :

« Le terme sociolinguistique est souvent confondu avec « sociologie du langage » mais dans la sociologie du langage, il y a sociologie, et dans la sociolinguistique, il y a linguistique » (W. Labov, 1972 : 9)

A partir de ce que précède, nous disons que cette science fait partie de la linguistique ou plutôt c'est une branche de la sociolinguistique. Donc, elle étudie la langue en relation avec la société. Selon Fishman, la sociolinguistique : *« S'efforce de déterminer qui parle quelle variété de langue, quand, à propos de quoi et avec qui »* (Fishman, 2001 : 317)

Cela étant dit, la sociolinguistique étudie le fonctionnement de la langue dans la société. C'est une science qui prend en compte toutes les dimensions sociales de la langue : les attitudes, les coutumes, les pratiques langagières d'un individu dans la société.

2. La variation

2.1 Définition

La variation dans la langue correspond à l'existence des différentes façons d'utiliser la même langue. C'est la propriété d'un système linguistique de présenter des différences, d'une part, entre des états successifs et, d'autre part, entre des emplois dus à la localisation géographique, des emplois sociaux, institutionnels ou situationnels.

2.2 Distinction entre variation et variété linguistique

Partant du constat selon lequel les langues changent et évoluent, Gadet affirme :

« Les sociolinguistes saisissent cette différenciation en parlant de variétés pour désigner différentes façons de parler, de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie ». (Gadet, 2003 : 7)

Le concept de variation linguistique est pris dans le sens d'un phénomène qui désigne les différences entre plusieurs variétés par rapport à une langue donnée, donc nous entendons par variété le résultat de variation.

Les variétés linguistiques se définissent comme étant :

« des ensembles de différences situées tout à la fois au niveau du lexique, de la grammaire et de la phonologie ou bien à un ou deux seulement de ces niveaux dans le système ».

(Garmadi, 1981 :27)

Par variété linguistique, il faut comprendre de manière simple, tout usage comportant certaines différences par rapport à un autre qui est généralement la langue d'où vient cette variété. Cette dernière découle de la variation des usages que les individus font du système linguistique.

Les différentes réalisations de ces variétés sont évidemment liées au changement linguistique dont elles sont l'un des aspects dynamiques.

2.3 La variation linguistique

La variation linguistique est un phénomène qui a fait l'objet de plusieurs réflexions, tant au niveau épistémologique qu'au niveau plus spécifique appliqué à des langues bien précises. Elle se présente en fait comme l'influence du social dans le jeu linguistique, prenant en compte tous les paramètres pouvant créer les variétés d'usage dans la langue.

La variation linguistique est une notion majeure de la sociolinguistique, introduite principalement par W.Labov, Marvin Herzog, Vriel Wienrich dans leur article paru en 1966 sur « *les fondements empiriques d'une théorie du changement linguistique* » (Labov, 1966), pour désigner les écarts observables dans une langue donnée, entre différentes manières de s'exprimer.

W.Labov note que le langage est soumis à toute sorte de variation du fait qu'il est utilisé quotidiennement par les membres de l'ordre social soit pour discuter soit pour plaisanter,... mais, bien avant lui, Whitney soulignait déjà que :

« L'homme parle avant tout non pas pour penser, mais pour faire part de ses pensées. Ses besoins sociaux, son instinct social, le forcent à s'exprimer ». (Whitney, 1901 : 401)

On note là le souci de celui-ci de faire ressortir les facteurs importants qui imposent un changement linguistique : notamment la volonté d'exprimer la vision du monde, les pressions sociales pour ne citer que ceux-là, qui ne sont en fait que des réalités extralinguistiques.

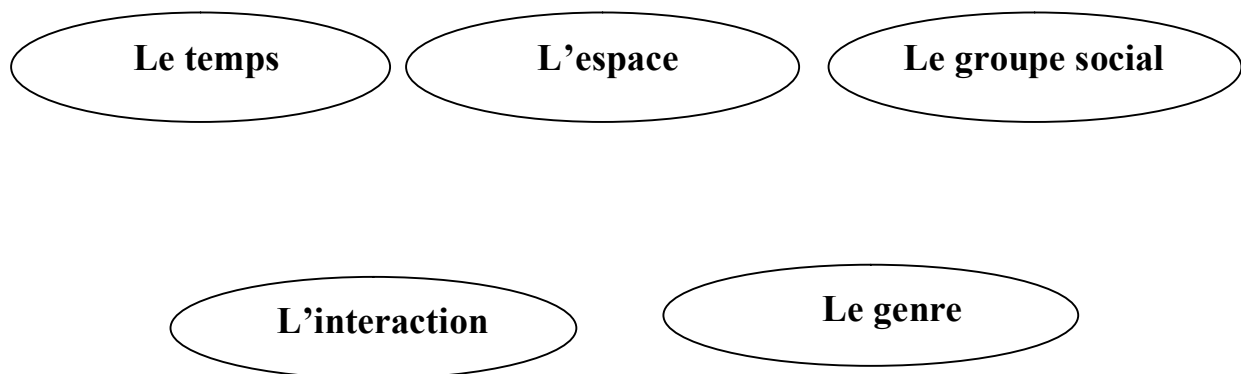
2.4 Typologie de la variation linguistique

Pour comprendre ce qu'est la variation linguistique, il convient de détailler l'ensemble de ses cinq dimensions, qui valent au moins pour les contacts faits dans les usages francophones :

- ❖ La variation diachronique
- ❖ La variation diatopique

- ❖ La variation diastratique
- ❖ La variation diaphasique
- ❖ La variation diagénique

Chacune de ces dimensions est à distinguer par un facteur externe que nous présentons :



2.4.1 La variation diachronique

Il s'agit du changement de la langue selon les époques qu'elle traverse.
« *La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents* ».
(Moreau, 1997 : 284)

Le facteur temps renvoie à des situations connues et récurrentes où le locuteur dit âgé ou dit jeune va percevoir que l'autre ne parle pas comme lui.

Cette variation concerne l'évolution de la langue par rapport à l'histoire. Par exemple : nous délimitons dans l'ordre chronologique les différentes périodes du français de la façon suivante : le vieux français, le moyen français et le français contemporain.

2.4.2 La variation diatopique

« La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes ». (Ibid : 284)

Nous nous situons sur un axe géographique, et la langue se répartit selon les différents usages que l'on en fait d'une région à une autre. Autrement dit, les *régionalismes* se créent au sein d'une même langue. Ainsi, on ne parle pas partout sur un territoire donné de la même façon mais, que chaque lieu porteur d'identité peut produire les mêmes types d'effets.

La variation diatopique est une variété linguistique spatiale et régionale comme en France, au Canada, en Afrique, en Algérie.

2.4.3 La variation diastratique

La variation diastratique est la variation sociale, c'est-à-dire la variation linguistique liée aux groupes sociaux et à la vie en société.

« La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolecte ». (Ibid: 284)

Nous observons les différences entre les usages que font les locuteurs, selon les classes sociales auxquelles ils appartiennent. Il est alors question de *sociolectes* (ce concept est généralement défini comme la variété de langue parlée par une communauté, un groupe socioculturel ou une classe d'âge).

L'étude de cette variation rend compte par exemple, des différences entre le langage des jeunes et celui des personnes âgées, des groupes ruraux et celui des groupes urbains.

2.4.4 La variation diaphasique

La variation diaphasique est définie par F.Gadet (2007 :172) comme :

« La capacité des locuteurs à moduler leur façon de parler en fonction de différents interlocuteurs et activités ».

Le locuteur, en dehors de toute considération sociale, dispose d'un répertoire morphosyntaxique diversifié, répertoire, qui lui permet d'utiliser telle ou telle variation, selon son interlocuteur, le contexte et l'objet de l'échange. Par ailleurs, il explique que le locuteur est perpétuellement pris en tension entre deux pôles opposés (2007 : 26) : d'une part, la volonté de se plier aux règles d'unité de prestige en communiquant correctement, et d'autre part, la tendance à utiliser des formes diversifiées (l'oral) : tout dépend de la situation.

« On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations du discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents ». (Ibid : 284)

Nous remarquons nettement l'existence de cette variation dans la mesure où il y a des différenciations des usages selon la situation du discours. Le locuteur qui, selon les situations de communication dans lesquelles il se trouvera, emploiera divers *styles* ou *registres* de la même langue.

2.4.5 La variation diagénique

La variation diagénique est la variation d'une langue à l'intérieur d'un groupe selon le genre, c'est-à-dire selon le sexe du locuteur.

Cette étude de la variation diagénique tend plutôt à montrer qu'à l'heure actuelle la variation linguistique entre la manière de parler français des hommes et celle des femmes est très mince.

Elle rend compte donc, des différences linguistiques entre les femmes et les hommes.

2.5 La variation sociolinguistique

La recherche sur la variation sociolinguistique a établi plusieurs faits importants :

- *La variation sociolinguistique s'observe dans les différentes composantes de la langue (syntaxe, morphologie, lexique et phonologie).*
- *La variation sociolinguistique est un phénomène particulièrement récurrent dans le discours. Sur les différents points de la chaîne parlée, les locuteurs opèrent plus ou moins consciemment des choix entre plusieurs variantes.*
- *Cette variation n'est pas aléatoire, la probabilité de l'usage des variantes dans le discours est influencée par un ensemble de facteurs linguistiques et extralinguistiques. (MARCELLESI J.B., CARDIN B., 1987)*

La variation sociolinguistique reste un aspect important de la compétence communicative des locuteurs.

« Nous avons mis le doigt sur certaines sources peu évidente de pression par le bas, qui maintiennent la structure de variation stylistique et sociale, et qui semblent conduire à un croisement de la complexité de la stratification des performances de la ville. La fréquence importante des formes stigmatisées par les locuteurs masculins de la classe ouvrière(...) est inconsciemment attachée à la structure linguistique(...)». (Labov, 1976 : 501)

Selon Labov le phénomène étudié est tributaire de sa conception de la société, du dynamisme de celle-ci provenant de l'aspiration du haut d'échelle social, et qui se manifeste par mobilité sociale, par contre, il ne provient pas de l'antagonisme des classes sociales.

2.6 Les facteurs sociaux clés

2.6.1 L'âge

L'âge, c'est-à-dire l'appartenance à une certaine génération d'utilisateurs de la langue, est un facteur de diversification.

L'importance de l'âge des individus observés part d'une simple constatation. Le langage varie de manière évidente selon l'âge des individus.

2.6.2 Le sexe

Le sexe est une variable qui s'appuie sur un certain nombre de sociolinguistes, à commencer par W.Labov lui-même, comme l'a montré P.Singy dans un ouvrage collectif *Les femmes et la langue*. (P. S, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1998).

Il en va ainsi de toute une série de travaux réalisés par des linguistes anglo-saxons (R.Borker, R.Fishman, etc.) qui avancent des hypothèses concernant l'asymétrie homme/femme face à la langue. En outre, les femmes peuvent et ont tendance à acquérir mieux que les hommes dans la plupart des domaines.

2.6.3 Le niveau d'éducation

Il est à noter que ce facteur est très important pour notre étude sociolinguistique, du fait que lorsque le niveau du locuteur est plus élevé, il a plus d'habileté à accorder correctement le sujet-verbe.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que la langue est un moyen de communication affecté par les différents besoins humains et que les locuteurs ne parlent pas de la même façon dans toutes les situations d'énonciation. Ce phénomène, est connu sous le nom de variation linguistique. Qu'il s'agisse du français, de l'anglais, de l'espagnol ou de l'arabe, les langues varient parce qu'elles sont utilisées par une foule de personnes aux identités socioculturelles multiples.

Nous disons aussi, que la langue est composée de plusieurs variétés, des sous-ensembles de pratiques langagières que nous pouvons observer auprès de

certaines groupes de locuteurs, à certaines époques ou encore dans des contextes précis.

La variation est donc le phénomène suivant lequel les langues du monde connaissent certaines modifications structurales lorsqu'elles appartiennent à une époque, un lieu, un groupe ou une situation quelconque. La langue est donc un diasystème, qui manifeste un ensemble de variations dans ses usages et dont l'approche sociolinguistique permet de décrire une structuration.

LE DEUXIÈME CHAPITRE

Chapitre2 : L'accord sujet-verbe d'un point de vue normatif et sociolinguistique

Introduction

Le phénomène de l'accord est l'une des plus grandes difficultés grammaticales. Il est considéré comme un transfert directif de catégories morphologiques (genre, nombre, personne) entre mots syntaxiquement associés.

Nous contentons de voir dans ce deuxième chapitre les notions et les concepts suivants : définition du verbe, du sujet et de l'adverbe (précisément les adverbes de quantité).

Nous traitons l'accord sujet-verbe en se basant sur deux facteurs : linguistique et sociolinguistique. Nous exposons également des facteurs internes et externes qui jouent un rôle important dans cet accord.

1. Le sujet

1.1 Définition

Le sujet est l'un des éléments indispensables de la phrase, il se place habituellement devant le verbe. C'est un mot ou un groupe de mots représentant l'être ou la chose qui fait ou subit l'action exprimée par le verbe auquel il est rattaché.

En grammaire, le terme représente une fonction syntaxique liée nécessairement au verbe (il n'y a sujet grammatical que s'il y a verbe).

« Le sujet est le mot ou le groupe de mots désignant l'être ou la chose qui fait l'action, la subit, ou se trouve dans un certain état ». (A. Rongerie, 1969)

La notion d'action, opposée à celle d'état, est en effet très discutable et ne peut recouvrir à la totalité des verbes français non attributifs.

Des linguistes retiennent un ensemble de propriétés pour le définir :

- le sujet est le premier des deux éléments nécessaires à la constitution d'une phrase,
- il régit l'accord du verbe qui prend des marques morphosyntaxiques (les désinences) propres à cette partie du discours (nombre, genre, personne),
- il est le seul élément qui puisse être extrait de la phrase au moyen de la locution discontinue *C'est...qui*,
- il appartient à la catégorie générale des constituants nominaux,
- si la passivation de la phrase est possible, il peut devenir le complément d'agent de la nouvelle phrase. (Riegel, Pellat et Rioul, 2008 :129)

1.2 Le verbe

Le verbe est l'élément central de la phrase, c'est un mot qui exprime une action faite par le sujet. Il varie en personne, en nombre, en temps et en mode.

Selon Grevisse le verbe est « *un mot qui exprime soit l'action faite ou subie par le sujet* ». (1980 : 668)

Il note par ailleurs, que « *le verbe est parfois défini comme exprimant essentiellement un procès (du latin processus, ce qui s'avance, ce qui se passe, ce qui se déroule dans le temps)* ». (Ibid : 668)

Il précise que le procès désigne alors la notion générale synthétisant les notions particulières d'action, d'existence, d'état, de devenir rapportées à un sujet.

En linguistique structurale et plus précisément en linguistique fonctionnelle, le verbe est :

« *Un constituant du syntagme verbal dont il est la tête ; il se définit par son environnement, c'est-à-dire par le fait qu'il est en français par exemple, précédé d'un syntagme nominal sujet et suivi éventuellement d'un syntagme nom objet. Il se définit aussi par ses marques de temps, de personne et de nombre* ». (Martinet, 1985 :123)

1.3 L'accord

De manière générale, le phénomène de l'accord est défini de la manière suivante :

Une contrainte exercée par un élément sur la forme d'un ou plusieurs autres éléments du syntagme ou de la phrase où il figure, et parfois même au-delà. Il s'agit du phénomène de transfert d'une ou de plusieurs catégories morphologiques (genre, nombre et personne) associées à une partie du discours (celles du nom et des pronoms) sur d'autres parties du discours telles que le déterminant, l'adjectif, le verbe et certains pronoms.
(Riegel et Al, 2009 : 897)

Il y a accord lorsqu'un mot variable reçoit d'un autre des marques morphologiques comme celle du genre, du nombre et de personne. Les accords servent à écrire la bonne forme des mots en fonction d'autres dont ils dépendent. Les mots peuvent prendre une forme masculine, féminine, être au singulier ou au pluriel.

1.4 L'adverbe

Les adverbes sont des mots invariables, ils permettent de modifier le sens d'un mot ou le sens d'une phrase. On distingue plusieurs types d'adverbes selon leur sens et les indications qu'ils nous fournissent, les adverbes de manière, de temps, de lieu et de quantité.

Dans la grammaire traditionnelle, l'adverbe est une catégorie de mots invariables qui peuvent déterminer un **verbe**, un **adjectif**, un autre **adverbe**, une **préposition** ou une **conjonction**. (G.Mounin, 1974 : 12)

Selon Grevisse, il se définit comme étant « *un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un adverbe* ». (Grevisse, 1990 : 212)

1.5 Les adverbes de quantité

Les adverbes de quantité sont ceux qui expriment des quantités plus ou moins grandes des choses quand ils sont devant un substantif.

Exemples :

Beaucoup de livres.

Peu de temps.

Trop d'argent. (Adverbe_fréquence_quantité_01.PDF)

1.5.1 Accord du verbe avec un nom collectif

Les noms tels que : foule, tas, multitude, majorité, troupe, totalité, file..., expriment un singulier. Le verbe doit s'accorder au singulier avec ces noms s'ils sont employés seuls.

Exemple :

Une foule a attendu l'ouverture des premières boutiques.

(<https://bonneortho.wordpress.com/2013/09/10/accord-du-verbe/>)

Lorsque ces noms sont suivis d'un autre nom au pluriel, ils peuvent, selon l'interprétation, appeler un verbe au pluriel. L'accord dépend alors du terme qui véhicule le sens le plus fort.

Le verbe s'accorde avec le nom collectif si l'on considère la globalité des êtres ou objets dont il s'agit :

Une multitude de couleurs a donné un air de fête à l'assemblée.

(C'est la multitude qui donne un air de fête). (Ibid)

Il s'accorde avec le complément si l'on considère la pluralité des êtres ou objets dont il s'agit :

Une foule d'hommes ont pensé le contraire. (De nombreux hommes pensent le contraire). (Ibid)

En revanche, lorsqu'un nom collectif est précédé d'un article défini (le, la...), d'un adjectif démonstratif (ce, cet...), d'un adjectif possessif (mon, sa...), le verbe s'accorde le plus souvent avec le nom collectif.

Le troupeau de vaches s'est dirigé vers le pré. (Ibid)

1.5.2 Accord du verbe avec un adverbe de quantité

Le verbe qui a pour sujet un adverbe de quantité (beaucoup, assez, peu, trop, combien, autant, centaine, la plupart...), utilisé seul, est habituellement au pluriel.

Exemple :

Beaucoup ont étudié le problème. (https://www.Français_facile.com/exercices/exercice-français-2-101481.PHP).

Lorsque l'adverbe de quantité est suivi d'un complément, le verbe s'accorde avec le complément :

Peu de gens sont aussi ouverts d'esprit que ce professeur. (Ibid)

Autant de pluie est tombée en un jour que pendant tout un mois.

(Ibid)

Mais « Plus d'un » est généralement suivi du singulier.

Plus d'un arbre a souffert de la tempête. (Ibid)

« Moins de deux » est suivi du pluriel.

Moins de deux élèves sont restés. (Ibid)

1.5.3 Accord du verbe avec un pourcentage ou une fraction

Le verbe qui a pour sujet un pourcentage ou une fraction suivi d'un complément s'accorde avec celui des deux mots, qui est, selon le sens, le plus susceptible de faire l'action évoquée par le verbe :

- Avec le pourcentage (fraction si l'accent est mis sur lui) ;

23% de la population ont avoué ne pas faire le tri sélectif des déchets. (_ Www. Conjugaison. Com/grammaire/sujet.html).

Un bon tiers de la population a été satisfait. (Ibid)

- Avec le complément si l'accent est mis sur lui :

23% de la population a avoué ne pas faire le tri sélectif des déchets. (Ibid)

Deux tiers de la population a été satisfaite. (Ibid)

A noter que souvent les deux interprétations demeurent possibles.

En revanche, lorsque le pourcentage (ou la fraction) est précédé d'un déterminant pluriel (les, ces, mes...), le verbe s'accorde obligatoirement avec le pourcentage.

Les 23% restants ont avoué ne pas faire le tri sélectif des déchets. (Ibid)

Les deux tiers de la population ont avoué ne pas avoir voté.

(Ibid)

2. L'accord et la variation

L'accord consiste en une double maîtrise : « identifier les éléments qui doivent varier ensemble dans une séquence et sélectionner le bon morphème graphique pour marquer cette variation ». (Jaffré et Bessonat, 1993 : 28)

Les éléments qui doivent varier ensemble appartiennent à une même chaîne syntaxique, c'est-à-dire qu'ils « entretiennent une solidarité morphologique entre eux ». (Ibid : 28)

Exemple :

Beaucoup **ont étudié** le problème.

L'accord des participes passés, en particulier dans des emplois avec l'auxiliaire avoir, est sujet à variation, nous rencontrons dans des contextes identiques plusieurs réalisations distinctes.

La variation touchant les accords des participes avec avoir entrerait dans les types de variations dues « au caractère flou de la plupart des catégories de la langue ». (Berrendonner, 1988 : 46)

Exemple :

Une multitude de couleur **a donné** un air de fête à l'assemblée.

2.1 L'accord sujet verbe

L'une des plus grandes difficultés du français écrit, pour la majorité des francophones, c'est le phénomène de l'accord. Cela se complique notamment avec les adverbes de quantité, considérés comme sujets des verbes. Nous désignons sous l'étiquette de ces adverbes des formes telles que : beaucoup, file, assez, multitude, tas, moitié ...

Il existe une variation de l'accord entre le singulier et le pluriel, qui est étroitement liée au nombre syntaxique et sémantique des expressions.

L'accord au singulier est généralement pris comme un accord correct, alors que la réalité montre que la gestion de cet accord est d'une très grande complexité.

En terme de témoignage, l'organisation de *Défense de la Langue Française* avait pour but de corriger les erreurs commises par certains locuteurs dans l'accord au pluriel. Nous citons l'exemple suivant :

Une grande partie de la classe politique **ont** pris part.

(Prononcé par Claire Chazal, TF1 journal, 18.10.08)

Correction :

Une grande partie de la classe politique **a** pris part.

L'accord du verbe avec son sujet ne peut être réduit à un seul mécanisme purement morphologique. Divers facteurs interviennent à l'identification de l'élément à valeur nominal dont dépend la variation du verbe en nombre et en personne.

Ces facteurs jouent un rôle très important, ils tentent à changer l'emploi de l'accord des expressions vers le pluriel ; il ya un changement de comportement entre les locuteurs jeunes et plus âgés, ainsi, qu'entre femme et homme.

2.1.1 Facteurs linguistiques

Les facteurs linguistiques, c'est-à-dire les facteurs internes, ont une grande influence sur l'accord sujet-verbe des expressions de quantité. L'accent est mis sur la distinction entre ce qui est animé et non animé. Nous prenons comme exemple les déterminants comme les articles (défini et indéfini), les adjectifs possessifs et démonstratifs ; de même l'accent entre le singulier et le pluriel est pris en considération, du fait que le pluriel change la focalisation de la phrase en la transférant sur les individus qui forment un groupe, au lieu du groupe comme une seule unité.

Exemple :

Le troupeau de vache **s'est dirigé** vers le pré.

2.1.2 Facteurs sociolinguistiques

Comme les facteurs linguistiques, les facteurs sociolinguistiques ont leurs grandes influences sur ce type d'accord. Du fait, qu'ils traitent en premier lieu les facteurs externes c'est-à-dire l'âge, le sexe, le niveau d'éducation mais aussi le contexte des locuteurs dans l'accord avec les adverbes de quantité.

Cette perspective a pour but de prendre en compte que l'accord au singulier est pris généralement comme un accord correct, alors que dans des grammaires (Grevisse, Riegel et Al.), il existe des sections consacrées à une seule expression et à la variation de l'accord sujet-verbe qu'elle introduit.

Cela indique que l'accord choisi par chaque locuteur, peut être lié à des caractéristiques sociales et au contexte intimiste, familial, formel, etc.

Exemple :

Une grande partie de la classe politique **a pris** part.

Conclusion

Au terme de ce deuxième chapitre, nous constatons que le phénomène d'accord est d'une grande complexité, notamment avec les adverbes de quantité, considérés comme des sujets des verbes. Ces adverbes sont généralement suivis d'un complément au pluriel, et l'accord se fait soit avec l'adverbe de quantité soit avec le complément.

Donc, l'accord présente presque toujours des difficultés, car il faut prendre en considération qu'il peut se faire soit au singulier, soit au pluriel ; c'est-à-dire selon le sens le plus susceptible dans chaque phrase.

L'accord des verbes, en particulier dans des emplois avec l'auxiliaire «avoir» est sujet à variation, cette dernière est liée à deux facteurs :

Dans une perspective linguistique, elle peut nous aider à mieux comprendre comment interagissent les différents facteurs internes, qui ont une influence sur cet accord ; et dans une perspective sociolinguistique, elle présente un nouveau domaine à explorer pour l'étude sociolinguistique de la variation grammaticale en français.

LE CADRE PRATIQUE

LE PREMIER CHAPITRE

Deuxième partie : le cadre pratique

Chapitre 1 : cadre général et déroulement de l'enquête

Méthodologie de la recherche

Ce chapitre se focalise sur l'analyse sociolinguistique de nos données qui sont des exercices écrits, destinés aux étudiants de 1^{ère} année licence LMD. Avant d'entamer l'analyse, nous essayons tout d'abord de décrire le corpus d'étude.

Notre travail porte sur l'accord sujet-verbe. Les exercices nous permettent d'envisager une analyse quantitative dans des conditions contrôlées ce qui nous permettent de répondre à notre objectif et examiner la façon dont les étudiants réagissent à une telle situation en se basant sur trois facteurs clés : l'âge, le sexe, le niveau d'éducation.

1. L'enquête

1.1 Les objectifs de la recherche

Dans notre thème de recherche qui s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, nous avons proposé nos propres exercices afin de vérifier la contribution des facteurs externes dans l'accord sujet-verbe :

le premier a pour but d'accorder correctement le sujet avec son verbe, soit au singulier soit au pluriel. Le second tente à évoquer les adverbes de quantité dans les productions écrites.

1.2 Condition du déroulement de l'enquête

Après avoir demandé à l'enseignant de nous accorder une séance pour accomplir notre tâche, nous avons assisté avec des étudiants de 1^{ère} année,

constitués de trois groupes. Nous avons distribué les copies et expliqué clairement les deux exercices.

La séance s'est déroulée dans des conditions favorables et tous les étudiants présents ont répondu aux exercices proposés.

1.3 Profil sociolinguistique des étudiants

Pour mener notre enquête, nous avons choisi comme champ d'investigation l'université de Mohamed Sadik Ben Yahia – pôle de Tassoust - du département de français de la wilaya de Jijel.

Nous avons pris comme champ d'investigation les étudiants de 1^{ère} année licence LMD. Leur âge varie entre (18, 19, 20 et 21 ans) ; cela dit, certains ont eu leur bac dès la 1^{ère} année d'étude, par contre d'autres l'ont eu après l'avoir refait plusieurs fois.

Ces étudiants, venus de différents horizons : villes, zones rurales, ont choisi de poursuivre leur études en spécialité **lettres et langue française**. Ce choix ne s'explique pas par le fait que la majorité connaissent et maîtrisent la langue française, puisque tout dépend de la situation, du milieu dans lequel ils ont vécu et de l'orientation. Cela veut dire que certains d'entre eux n'ont aucune motivation pour le français.

1.4 Présentation et description de l'échantillon

Les données sur lesquelles s'appuie cette recherche se composent de deux exercices écrits que nous avons personnellement rédigés, distribués aux étudiants du département de français.

L'étude se fixe pour objectif l'identification des performances linguistiques des étudiants par rapport à l'accord sujet-verbe. Les résultats que nous allons présenter proviennent d'un total de 50 étudiants (5 garçons, 45

filles). Le premier exercice porte sur l'emploi du participe passé avec l'auxiliaire avoir. Ce dernier a pour but de voir si les étudiants sont capables d'accorder le sujet avec son verbe en mettant l'auxiliaire avoir soit au singulier ou soit au pluriel en se référant aux sujets (adverbes de quantité).

Le second étant une production écrite, les étudiants sont invités à rédiger un texte en exposant les conséquences d'un violent incendie.

Le corpus

Activité 1

Accordez les verbes entre parenthèses avec leurs sujets. Mettez les verbes au passé composé.

1. La plupart de ces végétaux (fleurir).....
2. Une minorité de députés (travailler).....dans d'autres domaines avant de faire la politique.
3. Plus d'un arbre (souffrir).....de la tempête.
4. Dans la confusion, une foule de personnes (pouvoir).....s'échapper.
5. Peu d'animaux (avoir).....cinq pattes.
6. La plupart des travailleurs (prendre).....des vacances en été.
7. Beaucoup (étudier).....le problème.
8. Une multitude de soldats (avancer).....sur un seul front.
9. Combien (trouver).....la solution.
10. Une foule d'hommes (penser).....le contraire.

11. La plupart des gens (souhaiter).....vivre en démocratie.

12. La majorité des hommes (avoir).....des problèmes de sommeil.

13. La moitié des français (répondre).....positivement au référendum.

14. Les deux tiers de la population (avouer).....les raisons pour lesquelles ils (boycotter).....le vote.

Activité 2

A partir de ce titre « violent incendie dans un appartement », rédigez un texte dans lequel vous exposez les causes et les conséquences de cet incendie. Employez les mots suivants : beaucoup, la majorité, la plupart...

1. Analyse des productions

2.1 Analyse du premier test (exercice contraignant)

Le premier exercice compte 14 phrases. Dans ce cas les étudiants sont appelés à conjuguer les verbes entre parenthèses au passé composé employé avec l'auxiliaire avoir.

Pour calculer le résultat de chaque étudiant, le nombre de réponses au singulier et au pluriel a été pris en compte pour les deux sexes (masculin et féminin).

Nous avons classé les réponses en deux catégories :

- Réponses déviantes.
- Réponses correctes.

2.1.1 Les réponses déviantes

Au singulier (chez les garçons et les filles)

- Nous commençons par l'analyse des réponses déviantes avec les adverbes introduisant un temps composé au singulier, nous avons cinq phrases (phrases qui portent les numéros suivants : 2, 3, 4, 8 et 13 de l'exercice).

2. *Une minorité de députés (travailler) dans d'autres domaines avant de faire la politique.*

3. *Plus d'un arbre (souffrir) de la tempête.*

4. *Dans la confusion, une foule de personnes (pouvoir) s'échapper.*

8. *Une multitude de soldats (avancer) sur un seul front.*

13. *La moitié des français (répondre) positivement au référendum.*

Les réponses des étudiants ont été comme suit :

Une minorité de députés **a travaillée** dans d'autres domaines avant de faire la politique.

ont travaillés

à travaillé

La réponse devrait être : **a travaillé**

Plus d'un arbre **ont souffrit** de la tempête.

a souffère

ont souffrent

La réponse devrait être : **a souffert**

Dans la confusion, une foule de personnes **ont peut** s'échapper.

ont pus

a peu

La réponse devrait être : **a pu**

Une multitude de soldats **ont avancés** sur un seul front.

ont avancie

a avancé

La réponse devrait être : **a avancé**

La moitié des français **ont répondue** positivement au référendum.

ont répondue

a répondu

La réponse devrait être : **a répondu**

Nous disons donc que les réponses obtenues ont été à 26,66% sur 33,33 % déviantes pour le sexe masculin cela veut dire que la totalité des étudiants n'ont pas su accorder le sujet avec le verbe au singulier. Certains d'entre eux confondent entre le participe passé employé avec l'auxiliaire et le verbe conjugué au présent et avec l'adverbe.

Quant aux réponses fournies par les étudiantes, nous avons relevé 13,32% sur 33,33% déviantes : c'est-à-dire que les filles ont commis moins d'erreurs que les garçons.

Au pluriel

- Au pluriel, nous avons proposé neuf phrases (phrases numéro : 1, 5, 6, 7, 9, 10, 11,12 et 14)

1. La plupart de ces végétaux (fleurir).

5. Peu d'animaux (avoir) cinq pattes.

6. La plupart des travailleurs (prendre) des vacances d'été.

7. Beaucoup (étudier) le problème.

9. Combien (trouver) la solution.

10. Une foule d'hommes (penser) le contraire.

11. La plupart des gens (souhaiter) vivre en démocratie.

12. La majorité des hommes (avoir) des problèmes de sommeil.

14. Les deux tiers de la population (avouer) les raisons pour lesquelles ils (boycotter) le vote.

Les réponses des étudiants ont été comme suit :

La plupart de ces végétaux **ont flerit.**

ont fleuré

ont fleurirés

La réponse devrait être : **ont fleuri**

Peu d'animaux **ont eux** cinq pattes.

a eu

ont

La réponse devrait être : **ont eu**

La plupart des travailleurs **ont prenée** des vacances en été.

ont prendi

ont prend

La réponse devrait être : **ont pris**

Beaucoup **ont étudiées** le problème.

ont étudié

ont étudiés

La réponse devrait être : **ont étudié**

Combien **a trouvé** la solution.

en trouvant

ont trouvée

La réponse devrait être : **ont trouvé**

Une foule d'hommes **a pensé** le contraire.

ont pensée

a pensés

La réponse devrait être : **ont pensé**

La plupart des gens **ont souhaitées** vivre en démocratie.

a souhaité

ont souhaiter

La réponse devrait être : **ont souhaité**

La majorité des hommes **ont eut** des problèmes de sommeil.

a eu

ont eus

La réponse devrait être : **ont eu**

Les deux tiers de la population **ont avouées** les raisons pour lesquelles ils **ont**

boycottée le vote. **ont**

ont boycottés **a avoué**

ont boycottées

La réponse devrait être : **ont avoué**

La réponse devrait être : **ont boycotté**

Nous avons relevé 44,43% sur 66,66% de réponses déviantes au pluriel, cela s'explique par le fait que presque la majorité des garçons ont mal accordé au pluriel.

Contrairement aux garçons, nous avons relevé 19,99% sur 66,66% pour le sexe féminin, cela veut dire qu'il y a une minorité de filles qui a mal accordé au pluriel.

Aussi, nous avons remarqué que les terminaisons des participes passés écrites par la plupart des étudiants étaient fausses, dont voici les exemples :

- Le verbe « fleurir » : fleurit, fleuris, fleuré, fleurirés.
- Le verbe « souffrir » : souffri, suffère, souffrit, soufré, souffrent.
- Le verbe « prendre » : prenée, prit, prendi, rendu, prend.

Dans ces phrases, les adverbes de quantité sont suivis d'un complément au pluriel, c'est pour cette raison les étudiants se sont trempés et ont pensé que les

verbes se conjuguent presque toujours au pluriel, alors qu'en principe, l'accord se fait selon le sens le plus fort dans chaque phrase.

2.1.2 Les réponses correctes (au singulier / au pluriel)

Les réponses ont été à 6,66% sur 33,33% correctes pour le sexe masculin, un seul garçon parmi cinq, est parvenu à accorder correctement toutes les phrases au singulier ; et que 22,21% sur 66,66%, sont arrivés à mieux accorder au pluriel.

Les réponses correctes pour le sexe féminin sont plus remarquables. Nous avons relevé 19,99% sur 33,33%, donc, la plupart des filles ont mieux accordé au singulier. La même chose, pour le pluriel, elles ont commis moins d'erreurs en accordant le sujet avec le verbe avec un pourcentage de 46,66% sur 66,66%.

Tableaux récapitulatifs

Nous avons synthétisé les réponses obtenues lors de ce premier test dans deux tableaux qui récapitulent les résultats obtenus aussi bien pour les filles que pour les garçons.

Réponses déviantes

Activité1 : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir »				
le sexe	nombres de réponses déviantes aux singuliers	exemples	pourcentages	
masculin 5 garçons	4/5	phrase 3 : plus d'un arbre <u>ont souffris</u> de la tempête.	26,66/33,33%	
		phrase 4 : une foule de personnes <u>a peux</u> s'échapper.		
	nombres de réponses déviantes aux pluriels	exemples		
	8 /10	phrase 7 : beaucoup <u>ont étudiées</u> le problème.	44,43/66,66%	
7/10	phrase 11 : la plupart des des gens <u>a souhaitée</u> vivre en démocratie.			
5/10				
sexe	nombres de réponses déviantes aux singuliers	exemples		
féminin 45 filles	3 /5	phrase 8 : une multitude de <u>ont avancé</u> sur un seul front	13,32 / 33,33%	
		2 /5		phrase 13 : la moitié des des français <u>ont répondu</u> positivement au référendum
		1 /5		
	nombres de réponses déviantes aux pluriels	exemples		
5 /10	phrase 6 : la plupart des des travailleurs <u>ont prend</u> des vacances en été.	19,99/ 66,66%		
3 /10	phrase 9 : combien <u>a trouvé</u> la solution.			
1 /10				

Réponses correctes

Activité1 : L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir »		
le sexe	nombre de réponses correctes aux singuliers	pourcentages
masculin	1/4	6,66/33,33%
	nombre de réponses correctes aux pluriels	22,21/ 66,66%
	5/10	
3/10		
	2/10	
le sexe	nombre de réponses correctes aux singuliers	19,99/33,33%
féminin	4/5	
	3/5	
	2/5	
	nombre de réponses correctes aux pluriels	46,66/66,66%
	9/10	
	7/10	
	5/10	

2.2 Analyse des productions écrites

Le second exercice étant une production écrite dont le sujet gravite autour d'un incendie et dans lequel les étudiants sont appelés à employer les adverbes de quantité.

Après avoir lu les productions rédigées par les étudiants. Nous avons dégagé trois points importants :

- Les étudiants ont commis beaucoup d'erreurs (nous y reviendrons)
- Des textes incohérents avec un vocabulaire trop réduit,
- Certains n'ont même pas ponctué leurs productions, ce qui débouche sur des productions incohérentes.

Avant d'analyser les copies, nous avons pris en compte les stratégies d'évitement qui représentent 7,5%, certains étudiants n'ont pas employé les adverbes de quantité dans leurs productions.

Nous avons au total 53 phrases, nous en gardons que 40 items pour éviter la répétition. A l'instar du premier test, nous avons regroupé les réponses en deux catégories :

- Formes déviantes
- Formes correctes

1.2.1 Formes déviantes

Chez les garçons

- Le nombre de phrases données par les garçons sont au nombre de 7. Nous avons remarqué que 6 phrases sur 7 étaient déviantes.

1. La plupart des gens qui **ont été présents** témoignent que c'est dû à cause d'une bombone à gaz qui a explosé.

L'étudiant devrait écrire :

Beaucoup de témoins pensent que c'est dû à une fuite de gaz.

2. La majorité de conséquence de l'incendie **sont** des matières de maison comme la cuisine.

L'étudiant devrait écrire :

La majorité des incendies proviennent des fuites de gaz.

3. La plupart des incendie **ce passe** la nuit.

L'étudiant devrait écrire :

La plupart des incendies se déclarent la nuit.

4. La majorité des gens **ne fait pas** vérifier les fuites de gaz avant de dormir.

L'étudiant devrait écrire :

Beaucoup de gens ne contrôlent pas les robinets avant de dormir.

5. La plus part des gens **essayer de idée** de la femme.

L'étudiant devrait écrire :

Une dizaine de voisins a essayé d'aider la femme atteint de brulure.

6. La majorité des pompiers **ont intervenir** au bon moment.

L'étudiant devrait écrire :

Une multitude de pompiers s'est intervenue au bon moment.

Chez les filles

- Le nombre de phrases données par les filles sont au nombre de 30 phrases. Nous avons relevé 10 phrases déviantes.

1. La plupart des gens **ont dit** que la femme qui habite dans l'appartement a laissé la marmite sur le feu.

La réponse devrait être :

Plusieurs témoins pensent que la femme a oublié d'éteindre le feu.

2. La majorité de la maison **est inflammé** le brouillard couvert les chambres.

La réponse devrait être :

Peu de gens déclarent que toute la maison est en flamme.

3. La majorité des habitants de les bâtiments **ont invités** à la mariage de mes voisin Mohamed.

La réponse devrait être :

La majorité des habitants ont été invité au mariage de Mohamed.

4. La majorité de familles qui vivaient dans ce bâtiment **ont fuit**.

La réponse devrait être :

Beaucoup de familles ont quitté le lieu du drame.

5. La plupart de ces habitants **ont précipité** pour amourtir cet incendie avec toute les moyens.

La réponse devrait être :

Une foule d'habitants s'est précipitée vers le lieu en essayant d'éteindre le feu.

6. La plupart des voisins **ont assemblé** par curiosité pour découvrir le problème.

La réponse devrait être :

La plupart des voisins se sont rassemblés dans la cour et se demandaient d'où venait la cause.

7. Plus de dix familles **non** pas une maison pour vivre.

La réponse devrait être :

Plus de dix familles ont perdu leur maison.

8. Beaucoup de gens d'un appartement **ont réveillé** sur un hurlement

La réponse devrait être :

La totalité de locataires de l'immeuble ont été réveillés par ce vacarme.

9. La majorité des gens **ont allé** à l'hôpital.

La réponse devrait être :

Une multitude de personnes a été évacuée à l'hôpital le plus proche.

10. La plupart des parents **laissent** leurs enfants jouer au feu.

La réponse devrait être :

Peu de parents défendent leurs enfants de s'approcher du feu.

Nous avons relevé que les garçons ne sont pas parvenus à formuler correctement des phrases contenant les expressions de quantité, le pourcentage est le suivant : 15% sur 17,5%.

Par contre, nous avons relevé 25% sur 75% pour le sexe féminin : cela veut dire qu'il y a peu de filles qui ont formulé des phrases incorrectes.

2.2.2 Formes correctes

En ce qui concerne les phrases correctes, nous n'avons relevé qu'une seule phrase parmi sept correcte, avec un pourcentage de 2,5% sur 17,5 % donné par le sexe masculin :

1. **La plupart** des habitants **ont quitté** leur appartement.

Nous avons relevé 20 parmi 30 phrases correctes pour le sexe féminin. La plupart des filles ont pu formuler des phrases correctes et ont su accorder au singulier et au pluriel :

1. **Plusieurs** étudiantes **étaient** sous le choc.

2. **Beaucoup** de personnes **sont terrifiées** par cet incendie.

3. **La plupart** des gens **ont échappé**.
4. **Une multitude** de personnes **hurle** du haut du bâtiment.
5. **La majorité** des habitants **sont sortis** de l'appartement.
6. **Une foule** d'habitants **a vécu** une nuit blanche.
7. **La plupart** des familles **étaient choquées** par l'incendie.
8. **Une foule** d'enfants **était agitée**.
9. **Beaucoup** de gens **ont perdu** leur maison et leur meuble.
10. **Une multitude** d'homme **essaie** d'éteindre le feu.
11. **La plupart** des personnes **regrettent** la perte des êtres humains.
12. **La majorité** d'hommes **ont participé** pour aider les enfants.
13. **La totalité** des voisins **arrive** rapidement pour donner l'aide.
14. **Trop** de gens **sont intervenus** pour éteindre le feu.
15. **Une multitude** de femmes **s'est dirigée** vers l'appartement.
16. **Beaucoup** de meubles **sont noircis** par la fumée.
17. **Plus** de deux blessés **ont été évacués** à l'hôpital.
18. **Une foule** d'enfants **est morte**.
19. **La plupart** des meubles **ont été brûlés**.
20. **Beaucoup** d'hommes **ont aidé** les soldats de la protection civile.

Analyse d'autres erreurs :

Nous avons jugé utile de mettre en lumière certaines erreurs relevées lors du second test (production écrite). Cette activité rédactionnelle a pour objectif

ultime d'analyser les productions rédigées par les étudiants du département de français. La lecture de ces productions, nous a permis de relever d'autres erreurs que nous résumons ci-dessous :

- L'impropriété : est l'emploi d'un mot dans un autre sens, comme dans cet exemple :

La plupart des incendies **se passe** la nuit.

L'étudiant devrait écrire :

La plupart des incendies se déclarent la nuit.

- Le néologisme : est le fait d'employer ou inventer des mots nouveaux pour répondre à un manque ou pour son caractère expressif. Exemple :

La plupart des habitants ont précipité **pour amourtir** cet Incendie.

L'étudiant devrait écrire :

La plupart des habitants se sont précipités vers le lieu en essayant d'éteindre le feu.

- La morphosyntaxe : elle porte sur les formes des mots, variantes irrégulières de certains noms, verbes, etc. Il s'agit de l'amalgame de la préposition avec l'article, nous le voyons dans cet exemple :

La majorité des habitants de **les** bâtiments ont invités **à la** mariage de mes voisin Mohamed.

L'étudiant devrait écrire :

La majorité des habitants des bâtiments ont été invité au mariage de Mohamed.

- Distribution fausse des unités de langue (la négation), comme dans l'exemple suivant :

Beaucoup des gens **ne** fait **pas** vérifier les fuites de gaz avant de dormir.

L'étudiant devrait écrire :

Beaucoup de gens ne vérifient pas les robinets avant de dormir.

Nous supposons que ces erreurs sont dues :

- A la méconnaissance des normes grammaticales ;
- La non prise en compte de la complexité des règles qui les régissent.

Récapitulation

Réponses déviantes

Le sexe	nombre de réponses déviantes	pourcentages
Masculin	6/7	15/17.5%
Féminin	10/30	25/75%

Réponses correctes

Le sexe	nombre de réponses correctes	pourcentages
Masculin	1/7	2.5/17.5%
Féminin	20/30	50/75%

Réponses évitées

Nombre de réponses évitées	pourcentages
3/40	7,5/ 100%

Représentation graphique des résultats

Nous avons utilisé l'outil de la statistique. Nos résultats seront interprétés à l'aide de diagrammes qui représentent le pourcentage : masculin / féminin.

Activité1

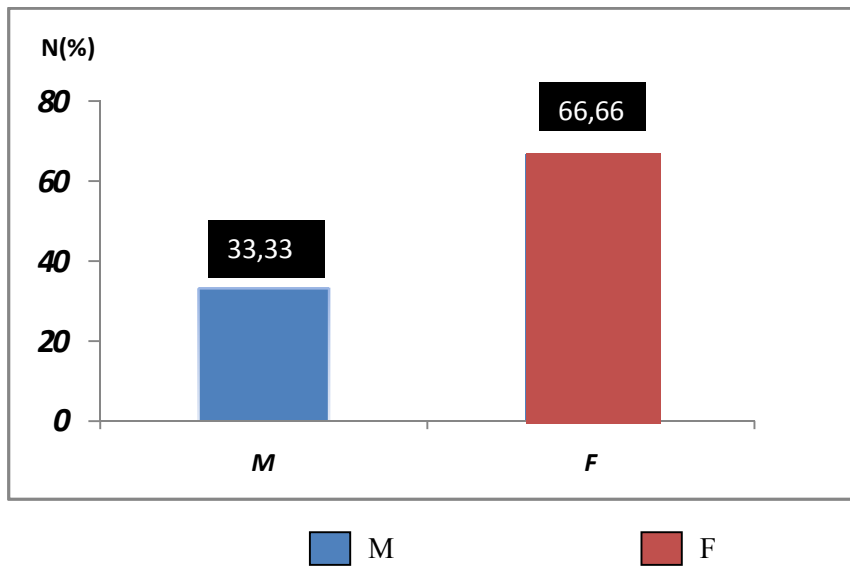


Diagramme en colonne N° 01

Ce diagramme représente le pourcentage du sexe féminin et masculin.

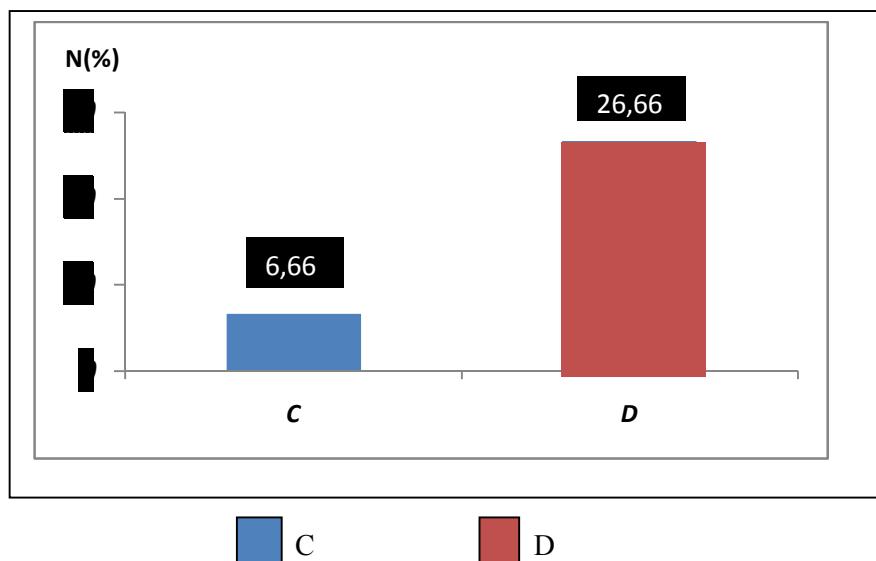


Diagramme en colonne N° 02

Ce diagramme représente le pourcentage des réponses correctes et déviantes données par le sexe masculin au singulier.

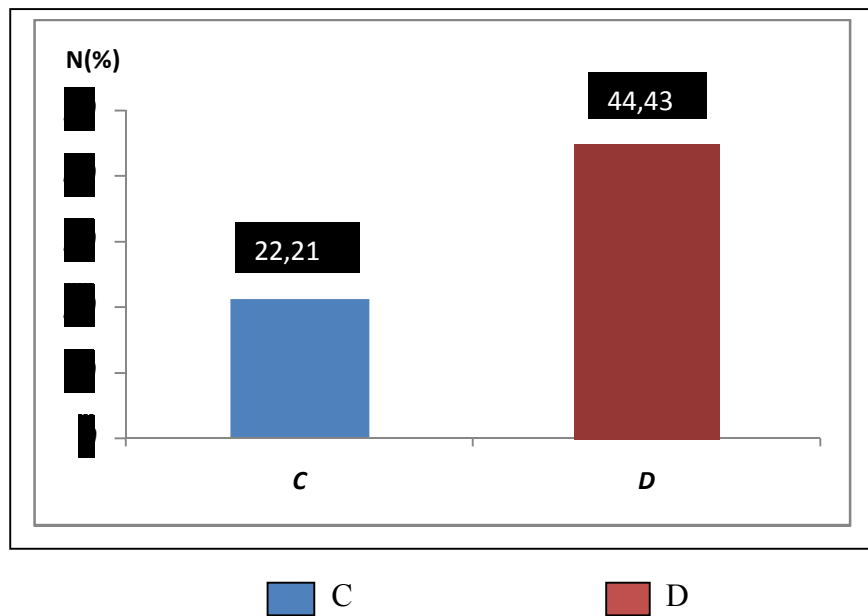


Diagramme en colonne N° 03

Ce diagramme représente le pourcentage des réponses correctes et déviantes données par le sexe masculin au pluriel.

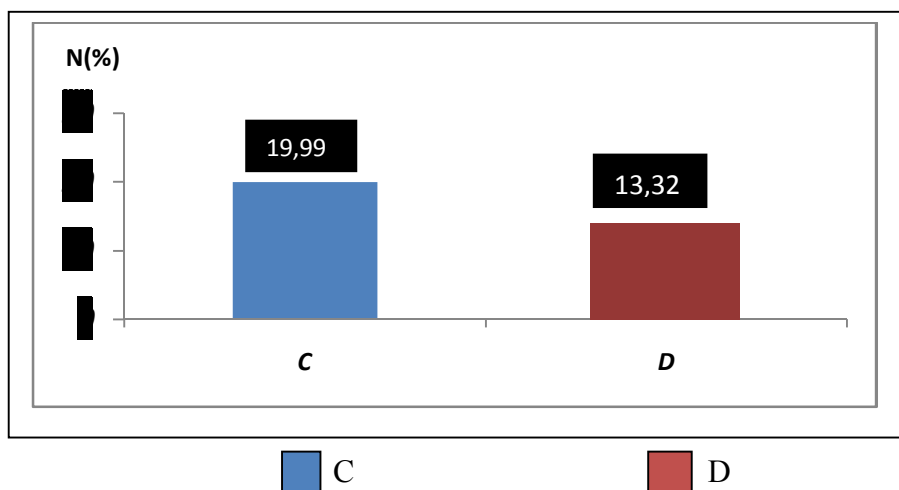


Diagramme en colonne N° 04

Ce diagramme représente le pourcentage des réponses correctes et déviantes données par le sexe féminin au singulier.

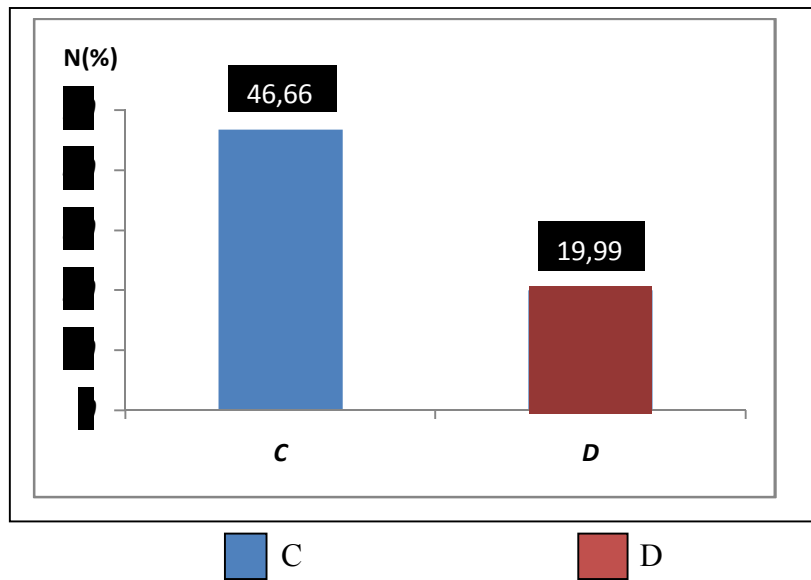


Diagramme en colonne N° 05

Ce diagramme représente le pourcentage des réponses correctes et déviantes données par le sexe féminin au pluriel.

Activité 2

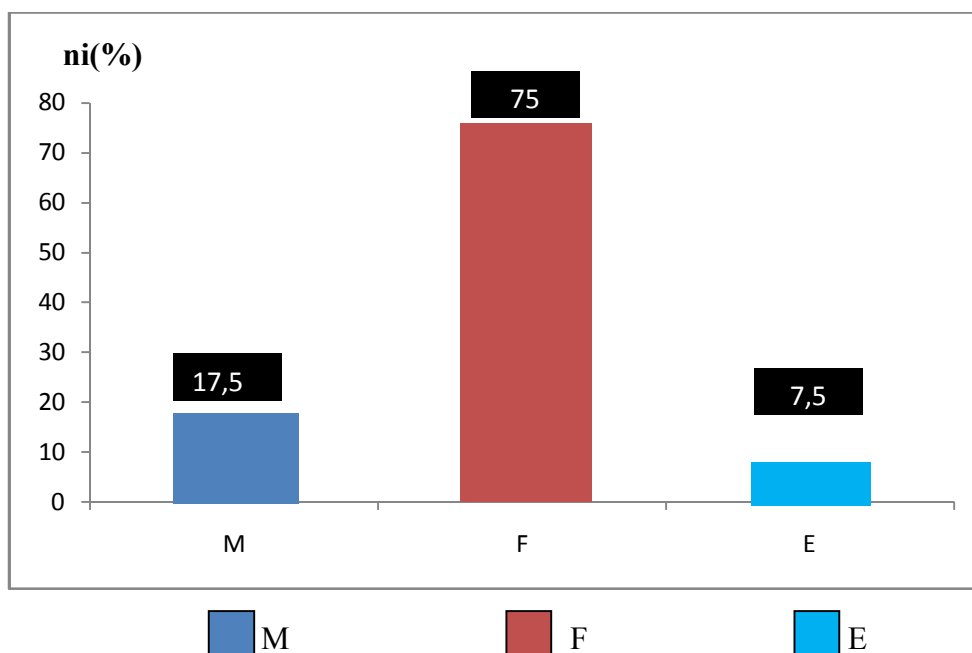


Diagramme en colonne N° 01

Ce diagramme indique le pourcentage des phrases citées par le sexe masculin et le sexe féminin ainsi que le pourcentage des réponses évitées.

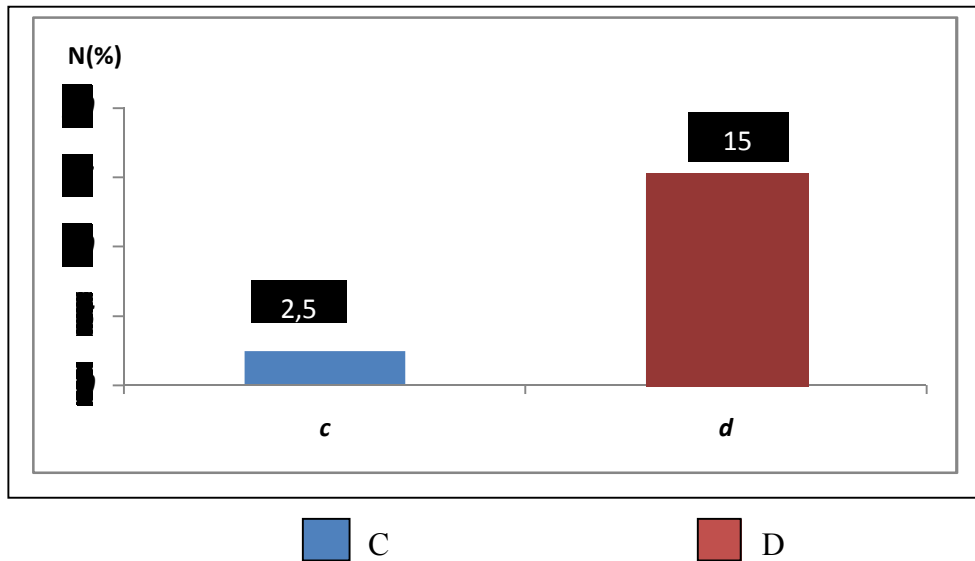


Diagramme en colonne N° 02

Ce diagramme représente le pourcentage des réponses correctes et déviantes données par le sexe masculin.

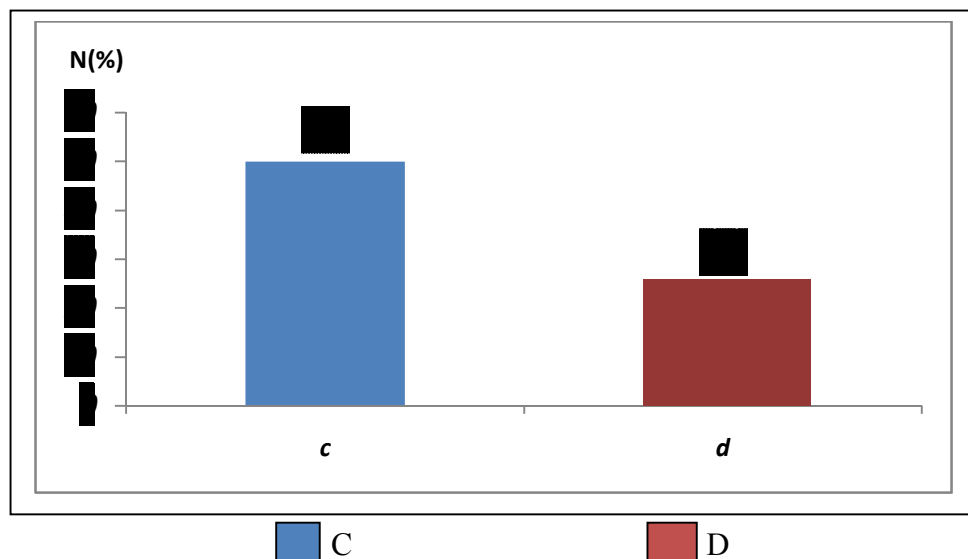


Diagramme en colonne N° 03

Ce diagramme représente le pourcentage des réponses correctes et déviantes données par le sexe féminin.

3. Analyse interprétative des résultats

Dans notre recherche qui porte sur l'accord sujet-verbe, nous avons proposé nos exercices aux étudiants du département de français. A travers les réponses données par ces étudiants, il est à remarquer que par méconnaissance des règles régissant le discours, la plupart d'entre eux ont commis beaucoup d'erreurs : d'impropriété, de néologisme, de morphosyntaxe et de distribution fautive des unités de langue ; c'est-à-dire, ils n'ont pas su appliquer les règles de grammaire. L'accord en particulier, fait apparaître une mauvaise gestion de la terminaison du verbe. Ceci s'avère être « la bête noire » de la quasi-totalité des étudiants.

De plus, la gestion de l'accord entre le singulier et le pluriel est d'une grande difficulté, du fait, que ces étudiants ont pensé que le verbe se conjugue presque toujours au pluriel, alors qu'en réalité, l'accord se fait selon le sens le plus susceptible dans chaque énoncé.

Nous disons que les réponses données par les étudiants du sexe masculin étaient peu satisfaisantes par rapport à celles du sexe féminin, du fait qu'elles accordent mieux le sujet-verbe. Nous pensons que les filles appliquent beaucoup mieux les règles de grammaire, du moment qu'elles apprennent plus facilement que les garçons, contrairement à ces derniers, la plupart d'entre eux négligent l'accord.

Exemples :

Réponse donnée par un garçon :

Plus d'un arbre **ont souffrit** de la tempête. (Fausse)

Réponse donnée par une fille :

Plus d'un arbre **a souffert** de la tempête. (Correcte)

A l'appui des résultats obtenus, nous disons que notre hypothèse a été confirmée :

Les étudiants de sexe féminin accorderaient le sujet verbe mieux que le sexe masculin.

La conclusion

Au cours ce chapitre, nous avons proposé deux exercices écrits afin de vérifier la contribution des facteurs d'ordre sociolinguistique dans l'accord sujet-verbe chez les étudiants de 1^{ère} année licence LMD du département de français. Après avoir analysé le premier test, nous avons relevé que les étudiants n'ont pas su accorder correctement le sujet avec son verbe qu'il soit au singulier ou au pluriel. Cela dit, l'accord est d'une grande complexité notamment avec les adverbes de quantité. A l'instar du second test, nous avons relevé que les productions rédigées par ces étudiants étaient incohérentes ; la plupart d'entre eux ont commis beaucoup d'erreurs au niveau linguistique. Ces erreurs sont dues : à la mauvaise gestion des normes grammaticales et à la non prise en compte de la complexité des règles qui les régissent.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

En entamant ce travail, nous avons pris comme objectif de départ, celui de vérifier la contribution des facteurs d'ordre sociolinguistique dans l'accord sujet-verbe chez les étudiants de 1^{ère} année licence LMD du département de français.

Notre travail s'est porté sur deux grandes parties :

Au cours de la partie théorique, nous avons abordé la notion de **variation** et ses types : **diachronique, diatopique, diastratique, diaphasique et diagénique**. Cette variation est le phénomène suivant lequel les langues du monde connaissent certaines modifications structurales lorsqu'elles appartiennent à une époque, un lieu, un groupe ou une situation quelconque. Tout en se basant sur des facteurs externes tels que l'âge, le sexe et le niveau d'éducation. Nous avons entamé le terme phare de notre étude « le phénomène d'accord », considéré comme un transfert directif des catégories morphologiques (genre, nombre, personne) entre mots syntaxiquement associés. Ce phénomène est pris comme l'une des plus grandes difficultés grammaticales notamment avec les adverbes de quantité, considérés comme des sujets des verbes. L'accord sujet-verbe est sujet à variation. Cette variation entre le singulier et le pluriel est étroitement liée au nombre syntaxique et sémantique des adverbes de quantité tels que : foule, multitude, minorité, dizaine, etc.

Le cadre théorique a été renforcé par une analyse linguistique et sociolinguistique. Dans un premier lieu, la perspective linguistique nous a aidé à mieux comprendre comment interagissent les différents facteurs internes sur l'accord sujet-verbe (les déterminants, les articles et les adjectifs) ; dans un second temps, la perspective sociolinguistique nous a permis de présenter un nouveau domaine à explorer pour l'étude sociolinguistique de la variation grammaticale.

Conclusion générale

Dans la deuxième partie, nous avons entrepris une étude pratique dans laquelle nous avons proposé des exercices écrits sur l'accord sujet-verbe, destinés aux étudiants de 1^{ère} année licence LMD de la wilaya de Jijel. Ces exercices ont pour objectif d'accorder correctement le sujet-verbe et d'analyser des productions en employant des adverbes de quantité. Nous avons constaté que les étudiants ont commis beaucoup d'erreurs (impropriété, néologisme, morphosyntaxe, etc.).

Ces erreurs sont dues à la mauvaise gestion des normes grammaticales et la non prise en compte de la complexité des règles qui les régissent. De même, la gestion de cet accord au singulier est d'une grande difficulté, du fait, que ces étudiants ont pensé que le verbe se conjugue presque toujours au pluriel, alors qu'en réalité, l'accord se fait selon le sens le plus susceptible dans chaque énoncé.

L'analyse de ces résultats nous a permis de confirmer l'hypothèse émise de cette recherche, le sexe féminin a pu faire un accord correct qu'il soit au singulier ou au pluriel avec les adverbes de quantité mieux que le sexe masculin. Les filles appliquent beaucoup mieux les règles de grammaire, du moment qu'elles apprennent plus facilement que les garçons. Contrairement à ces derniers, la plupart d'entre eux négligent la norme. Certains linguistes ont déjà confirmé l'idée que les femmes peuvent et ont tendance à acquérir mieux que les hommes dans plusieurs domaines.

Au cours de ce modeste travail, nous avons traité plusieurs notions et concepts en se basant sur des exercices écrits pour expliquer de manière claire le thème de recherche qui s'intitule « l'accord sujet-verbe dans un contexte universitaire : cas des étudiants de 1^{ère} année licence ».

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

➤ *Ouvrages*

BOYER, H., 2001 : *introduction à sociolinguistique*, Dunod, Paris.

BERRENDONNER, A., 1988 : *normes et activités langagières*, Paris : Delachaux et Niestlé.

FISHMAN, J., 1971: *la sociolinguistique*, Ed. Nathan - Labor, Paris.

GADET, F., 2003: *la variation sociale en français*, Ophrys, Coll « L'essentiel », Paris.

GARMADI., 1981 : *la sociolinguistique*, PUF, Paris.

GREVISSE, M., 1980: le bon usage, *grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'Hui*, Duculot, Paris.

GREVISSE, M., 1990 : le bon usage, Duculot, Paris.

GREVISSE, M., 1993 : le bon usage, *grammaire française 13^{ème} édition* par A.Goosse, Duculot, Paris.

JAFFRE, J & BESSONNAT, D., 1993 : « les chaines morphologiques », *Pratiques* 77, 25-42.

LABOV, W., 1972 : *langague in Society*, Paris : Edition de Minuit.

LABOV, W., 1976: *la sociolinguistique*, Paris: Minuit.

MARCELLESSI, J.B., CARDIN, B., 1987 : *introduction à la sociolinguistique*, Mont-Saint-Aignon, IRED.

MARTINET, A ., 1985 : *syntagme générale*, Armand colin, Paris.

MOREAU, L, M., 1997 : *sociolinguistique, concept de base*, Paris.

RIEGEL, M., PELLAT, J-C & RIOUL, R., 1994, *grammaire méthodique du français*, Paris : Press Universitaires de France.

RIEGEL, M., PELLAT, J-C & RIOUL, R., 2008, *grammaire méthodique du français*, Paris : Press Universitaires de France.

RIEGEL, M., PELLAT, J-C & RIOUL, R., 2009, *grammaire méthodique du français*, Paris : Press Universitaires de France.

RONGERIE, A., 1969 : *l'Etude pratique de la langue française*, Dunod.

➤ **Articles en ligne**

DUBOIS J, GIACOMOM M, GUESPINL, MARCELLESSI JB, MEVEL JP : dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, OP.

MOUNIN, G., 1974 : dictionnaire de linguistique, Press Universitaire de France, Paris.

TRISTRAM, A., 2010 : l'accord sujet-verbe en français contemporain – une étude de variation sociolinguistique, Institut de linguistique française, Paris.

[http:// www.linguistiquefrancaise.org](http://www.linguistiquefrancaise.org). Org.

TRISTRAM, A ., 2012 : l'accord sujet-verbe en français contemporain-une étude de variation grammaticale et sociale, Corela, HS-11,Paris.

URL: <http://Corela.révus.org/> 2614.

➤ **Sitographie**

Adverbe_fréquence_quantité_01.PDF.

[http: // bonneortho. Word press. Com/2013/09/10 accord-du-verbe/](http://bonneortho.com/2013/09/10/accord-du-verbe/).

[http: // www.français facile. Com/exercices/exercice-français-2-101481.PHP](http://www.françaisfacile.com/exercices/exercice-français-2-101481.PHP)
_ www.Conjugaison.com/grammaire/sujet.

ANNEXE